Parcours
d'architecture
pour les jeunes

POP-VILLE

CHERCHE ET TROUVE!

Repère ces éléments architecturaux.
Prends-les en photo et essaie
d'avoir la collection complète.

ARAGO
LAVIGUEUR
DE LA TOURELLE
DELIGNY
STE-CLAIRE
ST-OLIVIER
RICHELIEU
STE-MARIE
COTE STE-GENEVIEVE
D'AIGUILLON
ST-JEAN
ST-JOACHIM
SUTHERLAND
PHILIPPE-DORVAL
DES ZOUAVES
DES AUGUSTINE
ANTONIO BARRETTE
RENE-JALBERT
ST-GABRIEL
SAINT PATRICK
DU MARCHÉ-BERTHELOT
DE LA CHEVROTIÈRE
SCOTT
DE LORNE
BERTHELOT
RENÉ-LÉVESQUE EST
BURTON
CLAIRE-FONTAINE
LOCKWELL
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

Salut! Prête et prêt pour explorer l'architecture du quartier Saint-Jean-Baptiste?

Pour profiter pleinement de l'expérience, il te faut:

- **Un dépliant (que tu tiens dans tes mains!)**
- **Un crayon**
- **Un téléphone (piles non incluses)**
- **Une belle journée (facultatif, mais recommandé)**

Promène-toi de station en station. Oriente-toi avec la carte et en repérant les pastilles vertes au sol.

Entre les stations, joue au *Cherche et trouve*, un peu plus loin dans ton dépliant.

Quand tu vois ce symbole, scanne-le avec l'appareil photo de ton téléphone pour obtenir du son, des images, des vidéos et plein d'extra extra!

1

L'église Saint-Jean-Baptiste

Voici le trésor du quartier, classé monument historique du Québec: l'église Saint-Jean-Baptiste, bâtie entre 1881 et 1886. C'est la deuxième église sur ce site, la première ayant été complètement détruite par les flammes. On dirait pas, vite comme ça, mais oui, ça brûle, une église!

L'architecte, un résident du coin du nom de Joseph-Ferdinand Peachy, s'est inspiré de l'église de la Sainte-Trinité de Paris pour la concevoir, en y ajoutant sa touche personnelle, bien sûr. C'est du beau travail, non?

CLIQUEZ

Regarde-la ici et trouve cinq différences par rapport à celle que tu as devant les yeux.

L'espace devant l'entrée se nomme le parvis, et dans le temps, il y avait beaucoup d'action ici. Des événements, des marchés, du théâtre ou simplement du flânage. Si son parvis demeure plutôt populaire, l'église elle-même a dû fermer ses portes en 2015, et se cherche depuis une nouvelle fonction.

As-tu des idées? Écoute ceci pour t'inspirer!

CLIQUEZ

CLIQUEZ

Les étudiants de l'École d'architecture ont également planché sur le projet. Viens voir le résultat!

Les tourelles de Saint-Jean-Baptiste

Mais qu'est-ce que ce bâtiment avec créneaux et tourelles? Est-ce un château fort pour se défendre contre les métrobus? Un dépanneur construit à l'époque médiévale?

La réponse est ici.

CLIQUEZ

Pourquoi ne pas rajouter un peu de fantaisie dans le quartier? Allez, dégaine ton crayon et transforme tous ces sobres bâtiments en fabuleuses forteresses!

3

Les coins de rue

Inspectons un peu cette intersection. Tu vois l'épicerie? C'est véritablement ce qu'on peut appeler l'épicerie du coin. Non, non, ce n'est pas une publicité mal dissimulée, c'est un fait architectural!

Son entrée fait face au coin de la rue, tout comme le bâtiment lui faisant face sur cette même intersection, qui a certaine ment déjà accueilli un commerce lui aussi. C'est plus invitant, et meilleur pour les affaires!

De nombreux coins de rue du quartier Saint-Jean-Baptiste ont déjà accueilli des commerces au fil du temps. Pendant ta promenade, remarque les autres coins de murs coupés en angle. Tu verras qu'il y a eu des magasins partout!

Avec l'arrivée des Britanniques, l'organisation du faubourg a changé suivant leurs coutumes, c'est-à-dire de mettre la quasi-totalité des commerces sur une seule rue. Tu peux sûre ment deviner laquelle…

Quelques boutiques restent encore disséminées en dehors de la rue Saint-Jean, mais elles sont bien plus rares. Pour les connaître, il faut être du coin!

La tour Martello no 4

Là, ce n'est pas un look d'inspiration château ou forteresse, c'est une vraie tour érigée pour défendre la haute-ville! Contre qui?

En gros, les Français ont bâti les murs du Vieux-Québec pour se protéger des Anglais, et les Anglais ont construit des tours pour se protéger des Américains.

Le nom de « Martello» vient d'un village corse qui a si bien résisté à l'armée britannique grâce à une tour comme celle-ci qu'ils ont décidé d'en construire eux aussi.

Le mur défensif du côté de la falaise est d'une épaisseur de 3,5 mètres, mais du côté de la rue, il est bien plus mince, pour pouvoir le détruire si l'ennemi prenait possession des lieux. Mais l'ennemi n'est jamais venu et le quartier s'est tranquillement construit autour d'elle.

Savais-tu qu'une famille a vécu dans la tour no 4 pendant quelques années ? Et toi, aimerais-tu habiter une maison ronde ?

Pauvres tours, une fois construites, il n'y a plus eu de guerre, ici. Vas-y, attaque-la, ça va lui faire plaisir de servir un peu!

Regarde-la, lorsqu'elle était seule au bord de la falaise en 1880. La rue n'était alors qu'un sentier.

CLIQUEZ

Veux-tu jeter un coup d'œil virtuel à l'intérieur?

CLIQUEZ

La campagne en ville

Voilà une maison qui ressort du lot! Elle s'est souvent fait qualifier de « pittoresque », c'est-à-dire qu'on l'imaginerait facilement en peinture. On ne parle pas ici de peinturer la maison (quoique ça ne ferait pas de tort…!), mais plutôt de la peindre sur un tableau.

Imagine-la dans la campagne, entourée d'immenses champs de blé, ou sur le bord de la mer, avec le bruit des vagues et des mouettes…

Il semble que l'architecte se soit davantage inspiré de la nature enveloppante du coteau Sainte-Geneviève que du style traditionnel des habitations de l'époque. Avec sa galerie, la décoration de ses lucarnes (au-dessus des fenêtres) et son puits de lumière sur le toit, elle s'harmonise mieux à la nature qu'à la brique environnante.

CLIQUEZ

Et si la végétation reprenait le dessus? Va voir ce qu'a imaginé l'artiste Aline Martineau.

Les escaliers

Que c'est pratique, une ville sur un cap! On voit partout aux alentours, et ce sera difficile pour l'ennemi de grimper pour attaquer Québec. Installons-nous ici!

Peut-être, mais maintenant qu'il n'y a plus d'envahisseurs, c'est la population qui doit grimper… Ça paraît que les premiers colons n'avaient pas de vélo!

Québec est bien connue pour ses côtes, mais il ne faut pas oublier les 25 escaliers qui relient la haute-ville et la basse-ville. Un patrimoine unique au monde! Il y a le plus vieux (Casse-cou), le plus long (Cap-Blanc), celui en fer (du Faubourg)… Chacun a sa petite histoire et sa personnalité à découvrir!

Si tu veux les explorer tous, il va te falloir fouler leurs 2 800 marches. Cœurs et genoux sensibles s'abstenir…

Mais toi, tu es en forme, hein? Top chrono, descends et remonte l'escalier Badelard le plus vite possible! Je suis gentil, j'ai choisi le plus court du quartier. VAS-Y!

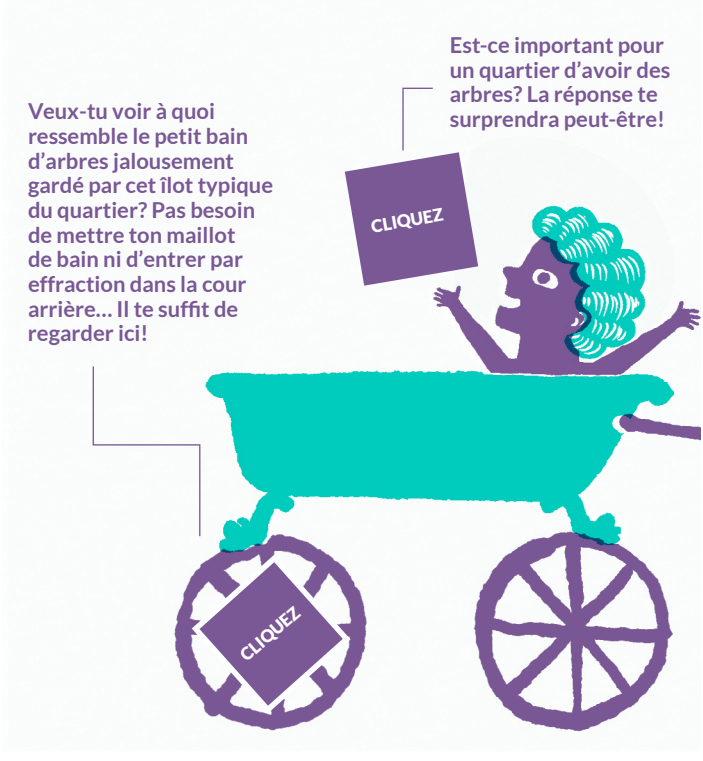
Les îlots

As-tu remarqué qu'on ne voit pas beaucoup d'arbres dans le quartier? C'est parce qu'ils sont cachés dans les cours arrière, avec tout le reste de la verdure!

Les maisons du quartier sont regroupées en îlot. On dit « îlot », puisque chaque pâté de maisons forme une sorte d'île entourée de rues. Et au centre de ces îles, derrière le mur de maisons impénétrable, se trouvent des cours verdoyantes. Un peu comme de l'eau au centre d'une baignoire!

Est-ce important pour un quartier d'avoir des arbres? La réponse te surprendra peut-être!

Veux-tu voir à quoi ressemble le petit bain d'arbres jalousement gardé par cet îlot typique du quartier? Pas besoin de mettre ton maillot de bain ni d'entrer par effraction dans la cour arrière... Il te suffit de regarder ici!



8

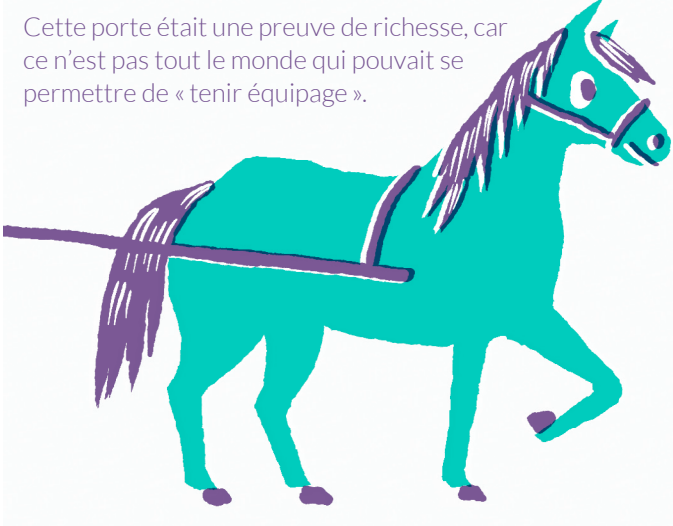
Les portes cochères

Ça fait un bon moment que nous naviguons à travers les îlots dans cette mer d'asphalte. Regarde à bâbord! Euh… À gauche! Qu'est-ce que cette étrange porte blanche? Il ne s'agit pas d'une porte de garage, mais plutôt d'une porte cochère, qui donne accès à la cour arrière. C'est par là qu'entraient les coches et les carrosses, tirés par des chevaux.

Tu peux y voir un collage de l'artiste Wartin Pantois, qui a fouillé les archives photo de la ville pour nous. Voilà ce qui se cachait probablement derrière cette porte!

À mesure que les Britanniques se sont installés à Québec, ils ont transformé l'habitat de la ville. Certains étaient habitués à avoir une écurie et un équipage de chevaux chez eux, et puisqu'il n'y avait pas assez de place pour dessiner des ruelles donnant accès aux cours arrière, il a fallu construire des portes cochères.

Cette porte était une preuve de richesse, car ce n'est pas tout le monde qui pouvait se permettre de « tenir équipage ».



9 LES FEUX

À l'époque, les incendies étaient une bien plus grande menace qu'aujourd'hui, et ce, principalement à cause des dragons qui attaquaient la ville. C'est une blague! Il n'y a pas de dragons au Canada. Seulement en Asie et en Europe!

C'est plutôt le chauffage au bois qui était responsable de ces calamités. Surtout que les matériaux de construction des habitations étaient souvent inflammables, et qu'il était compliqué d'acheminer l'eau en haute-ville pour éteindre les flammes.

CLIQUEZ

Regarde cette vidéo pour comprendre l'ampleur de ces flamboyantes catastrophes!

Après le grand feu de 1845, qui a réduit le quartier en cendres, les autorités ont mis en place un règlement pour la reconstruction. Dans le but d'éviter un autre désastre, il faudra désormais construire les maisons en pierre, utiliser le moins de bois possible et construire de grands murs coupe-feu pour éviter que ça se répande chez les voisins.

Inspecte la maison bleue, puis sa voisine, avec la porte verte. Qui a respecté le règlement?

À la défense de la délinquante maison bleue, sache que la pierre est bien plus chère que le bois. La maison voisine pouvait se le permettre : elle possède une porte cochère!

10

Sculptures et lectures

« À quelque chose malheur est bon », disent les optimistes. C'est l'incendie de 1845 qui propulse le développement commercial de la rue Saint-Jean, car on en profite pour l'élargir et construire de larges baies vitrées au rez-de-chaussée.

C'est à cette époque que ce remarquable édifice à la façade de style néo-Renaissance italienne apparaît. Son concepteur était également un maçon, ce qui explique la grande quantité de sculptures. Beaucoup de travail a été mis là-dessus, pourquoi ne pas l'observer un peu?

Mets tes lunettes d'architecte et trouve
La tête de chevreuil, la tête du mari de la propriétaire et les 5 lions. Une fois ce défi réussi, retourne-toi!

Tiens! La petite coquine d'église Saint Matthews se cachait derrière toi tout ce temps. Qui l'eût cru! C'est un bel exemple d'église reconvertie, car elle se nomme maintenant la bibliothèque Claire-Martin. Son horloge, la charmante Laurie Memorial Clock datant de 1910, est très utile pour savoir le bon vieux temps.

11

Les luttes sociales

Terre en vue! Voici le parc Berthelot. Des arbres pour tout le monde, même pas cachés dans une baignoire!

Mais ça n'a pas toujours été ainsi. En 1835, on y a construit un bâtiment pour accueillir un marché public, car tout bon quartier qui se respecte en possédait un.

CLIQUEZ

Si tu veux remonter le temps et entendre l'ambiance du marché, écoute cette archéologie sonore!

Avec l'expansion des faubourgs, le marché Berthelot ne cesse de grandir, mais en 1962, qu'arrive-t-il, d'après toi?

Eh oui, un feu! L'édifice est démoli trois ans plus tard pour laisser place à un stationnement, puis à un parc.

Toutefois, ce petit coin de quartier a été menacé par quelque chose de bien différent d'un incendie, mais pas moins dangereux: les bulldozers.

Viens écouter l'histoire d'un grand combat citoyen.

CLIQUEZ

Je t'invite maintenant à te coucher sur l'herbe et à profiter un peu de l'ambiance relax sans bulldozers.

Non, mais… Écoute le bruit du vent dans les arbres. C'est bien, non? C'est mieux qu'une autoroute en tout cas.

Pas besoin d'aller te coucher sur une autoroute pour tester. Je suis sûr que c'est vrai.

Idée originale et médiation culturelle : **Catherine-Eve Gadoury**
Coordination de projet: **Alie Gray**
Rédaction et interprétation: P**aul Fruteau de Laclos**
Comité architectural: **Odile Roy, Adrien Larochelle, Luiza Santos et Laurie Bédard**
Vidéo d'art: **Aline Martineau**
Collage:**Wartin Pantois**
Photo 360:**Luc Villeneuve**
Archéologie sonore: **Mathieu Campagna**
Site Web et réalité augmentée: **Arcane Technologies**
Monteur des capsules vidéo: **Jean-Évrard Bilodeau**
Réalisation des images de drone : **Phenixdrone**
Conception graphique: **Ping Pong Ping**

Ce projet est produit par les Radios à roulettes qui tiennent à remercier pour leur généreuse contribution: Ariane Ouellet-Pelletier, coordonnatrice d'opération à l'École d'architecture de l'Université Laval, pour l'impulsion de départ; Annie Blouin, conseillère à la mise en valeur du patrimoine, pour le soutien; Rénald Gadoury, architecte; Serge Rouleau, archéologue; Frédérik Guérin, historien de l'art; et notre parrain-historien, Jean-François Caron, pour leur précieux savoir.
Un clin d'œil à Alicia Despins.

LES RADIOS À ROULETTES
MÉDIATION CULTURELLE PAR LE SON

En collaboration avec :

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design
École d'architecture

Partenaires :

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

VILLE DE QUÉBEC

Québec

Desjardins
Caisse de Québec

ORGANISATION DES VILLES DU PATRIMOINE MONDIAL

QUÉBEC cité
l'accent d'Amérique

Si tu veux continuer l'aventure dans le Vieux-Québec, rends-toi aux Cafés du Soleil. Allez, que la curiosité guide ton chemin!